

Petit Pays, par Gaël Faye

Résumé du chapitre 25

Gaby a attrapé une puce chique parce qu'il a marché sans chaussures dans l'impasse. Donatien et Innocent lui aident avec cet problème.

Donatien a expliqué que dans sa ville, Kamenge, il y a la violence toujours, et à Bujumbura, il y a plus de sécurité.

Il est allé chez Gino pour voir une surprise. Il y a des grenades dans le congélateur de Gino.

Ça crée les problèmes contre les enfants. Gaby a pensé que ce n'est pas juste de voler à cause de la guerre, mais Gino a pensé que c'est justifié grâce à l'augmentation de la protection.

Un Passage Supplémentaire de drôle

C'est quoi ton problème? A demandé Francis en l'attrapant par le col.

Bande de tarés! A répété Armand, paniqué. Vous avez acheté des grenades pour les mettre à côté d'un filet de bœuf congelé et tu me demandes si moi, j'ai un problème?



Le Passage

“Alors qu'on se chamaillait, on entendait au loin dans les collines, des tirs de blindés AMX-10. Avec le temps, j'avais appris à reconnaître leurs notes sur la portée musicale de la guerre qui nous entourait. Certains soirs, le bruit des armes se confondait avec le chant des oiseaux ou l'appel du muezzin, et il m'arrivait de trouver beau cet étrange univers sonore, oubliant complètement qui j'étais”

se chamailler - to bicker
muezzin - muslim preacher



Résumé de Chapitre 26

- Maman est retournée, et Gaby racontaient comment elle n'était plus la même personne
- Elle partageait ses cauchemars avec Ana dans la nuit
- Gaby expliquait la situation à Papa, et Papa confronte Maman
- Elle a répondu violemment, et après être rentrée chez lui, Gaby trouvait que Maman avait disparu

Page 192: L'orage



“L'orage a **éclaté** dans la nuit, une pluie

diluvienne qui **crépissait** sur le **toit de tôle**. La route crevassée de l'impasse s'est transformée en une **mare géante**. L'eau **engloutissait** les rigoles et les **caniveaux**. L'eclair **zébrait** le ciel, illuminait notre chambre, dessinait la forme de Maman au dessus du lit d'Ana.”

Mots Difficiles

- éclater: exploser
- diluvienne: torrentiel
- crépiter: se craqueler
- toit de tôle: corrugated roof
- mare géante: giant pond
- engloutir: avaler, dévorer, consommer
- rigoles: chanel
- caniveaux: drainage
- zébrait: passer en courant

Résumé du Chapitre 27

- Gabby a écrit une lettre à christian, son cousin mort.
 - Le chambre de Christian
 - Laure
 - Gabby explique la façon il a devenu une adulte après l'enfance
 - L'effet de la guerre



Le passage

“J’ai tardé à t’écrire, J’écoutais un **florilège** de voix me dire tant de choses... Ma radio disait que l’équipe de Nigeria - celle que tu **soutenais**- a gagné la Coupe d’Afrique des nations. Mon arrière-grand-mère disait que les gens qu’on aime ne meurent pas tant qu’on continue de penser à eux. Mon père disait que le jour où les hommes arrêteront de se faire la guerre, il neigera sous les tropiques. Mme Economopoulos disait que les mots sont plus vrais que la réalité. Ma prof de biologie disait que la terre est ronde. Mes copains disaient qu’il fallait choisir son camp. Ma mère disait que tu dors pour longtemps, avec sur le dos le **maillot** de foot de ton équipe préférée. Et toi, Christian, tu ne diras plus jamais rien.” (P.198)

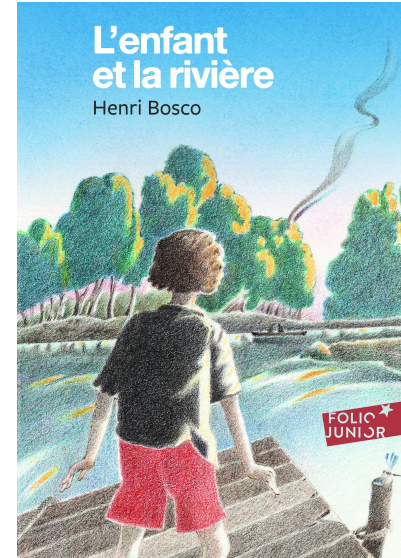
florilège - morceaux choisis, “anthology”

soutenais - “support”, empêcher de tomber, fixer qqc

maillot - “undershirt”, sous-vêtement couvrant le torse, vêtement de sport

Résumé du Chapitre 28

- Cinq hommes envahissent chez Gaby pendant lui, Ana, et Prothé sont la
 - L'homme à la kalachnikov meance Prothé
 - Il dit que Prothé dois quitter le quartier a la fin de la semaine
- “Gabby, pourquoi Maman nous a nous a accusés d'avoir tué notre famille au Rwanda?”
- Gabby utilise les livres pour s'échappe la réalité



Le passage

“Je me disais que la guerre finirait bien par passer, un jour, je leverais les yeux de mes pages, je quitterais mon lit et ma chambre, et Maman serait de retour, dans sa belle robe **fleurie**, sa tête posée sur l'épaule de Papa, Ana dessinait à nouveau des maisons en brique rouge avec des cheminées qui fument, des arbres fruitiers dans les jardins et de grands soleils brillants, et les copains viendraient me chercher pour descendre la rivière Muha comme autrefois sur un **radeau** en **tronc** de **bananier**, naviguer jusqu'aux eaux turquoise du lac et finir la journée sur la plage, à rire et jouer comme des enfants.” (P. 200)

fleuri(e) - garni de fleurs

radeau - “raft”,
embarcation sommaire

tronc - “trunk”, partie
inférieure de l'arbre

bananier - relatif aux
bananes

Chapitre 29 - Manni

- Bujumbura était morte
 - la violence entre des gangs hutu et tutsi, et l'isolement des gens dans la ville
- Gino amène Gaby au Combi, ou il apprend que le père d'Armand était assassiné
 - “Le peu d'espoir qui me restait venait de s'envoler” (204)
- Gino détruit le Volkswagen
- Francis encourage les amis d'aller avec lui pour défendre le quartier



Citation (pg. 205)

“Avec le meurtre du père d'Armand, je n'avais plus le choix. Gino et Francis m'avaient suffisamment reproché de vouloir croire que ces problèmes ne me concernaient pas. Les faits leur donnaient raison. La mort, sournoise, était venue jusque dans notre impasse. Il n'existe aucun sanctuaire sur terre. Je vivais ici, dans cette ville, dans ce pays. Je ne pouvais plus faire autrement. J'ai avancé avec les copains.”

Sournoise: sneaky, sly

Chapitre 30

- une lettre à Laure
 - “Je ne veux plus être mécanicien.”
- il décrit la neige et les préparatifs pour le Noël
- il imagine qu’il entend Alphonse et Pacifique

pg. 212 “Les flocons se posent...”

“Les flocons se posent délicatement à la surface des choses, recouvrent l’infini, imprègnent le monde de leur blancheur absolue jusqu’au fond de nos cœurs d’ivoire. Il n’y a plus ni paradis ni enfer. Demain, les chiens se tairont. Les volcans dormiront. Le peuple votera blanc. Nos fantômes en robe de mariée s’en iront dans le frimas des rues. Nous serons immortels. Depuis des jours et des nuits, il neige. Bujumbura est immaculée.”

Vocabulaire!

un flocon-- Petite touffe de matière légère (flake)

imprégner-- couvrir absolument (steep, soak)

au fond-- “deep down”

se taire-- ne parler pas

le frimas-- période de temps froid

Chapitre 31

- la guerre intensifiée
- Il visite Mme Economopoulos pour la dernière fois
- Gaby et sa famille fuient Burundi

pg. 214, “Avant de partir...”

“Avant de partir, je suis retourné au Combi pour récupérer le télescope et le rapporter à Mme Economopoulos. Au moment de me dire au revoir, elle a filé vers sa bibliothèque et a déchiré une page d'un de ses livres. C'était un poème. Elle aurait préféré le recopier, mais on n'avait plus le temps de recopier des poèmes. Je devais partir. Elle m'a dit de garder ces mots en souvenir d'elle, que je les comprendrais plus tard, dans quelques années. Même après avoir refermé son lourd portail, j'entendais encore sa voix derrière moi me prodiguer d'intarissables conseils : prends garde au froid, veille sur tes jardins secrets, deviens riche de tes lectures, de tes rencontres, de tes amours, n'oublie jamais d'où tu viens...”

Vocabulaire

filer-- se dépêcher

déchirer-- mettre en pièces

un portail-- a gate

prodiguer-- donner

intarissable-- abondant

Postface - Résumé

- Gaby est dans les limbes où il ne peut pas oublier le passé mais ne peut pas non plus vivre dans le présent.
- Gaby retourne à Bujumbura.
- Ses souvenirs sont enfantins, tout a changé pour toujours.
- Il parle avec Armand et se sent chez lui.
- Il voit sa mère mais elle l'appelle Cristian.

Analyse Détaillée p.216

tanguer: sway

rives: bank, shore

*Je **tangue** entre deux **rives**, mon âme a cette maladie-là. Des milliers de kilomètres me séparent de ma vie d'autrefois. Ce n'est pas la distance terrestre qui rend le voyage long, mais le temps qui s'est **écoulé**. J'étais d'un lieu, entouré de famille, d'amis, de connaissances et de chaleur. J'ai retrouvé l'endroit mais il est vide de ceux qui le peuplaient, qui lui donnaient vie, corps et chair. Mes souvenirs se superposent inutilement à ce que j'ai devant les yeux. Je pensais être exilé de mon pays. En revenant sur les traces de mon passé, j'ai compris que je l'étais de mon enfance. Ce qui me paraît bien plus cruel encore.*

temps écoulé: elapsed time